

Les textes proposés (de 1 000 à 2 250 mots maximum) pourront être envoyés à s.babin@esse.ca avant le 10 janvier 2010. Inclure une courte biographie (50-100 mots), un résumé du texte (100 mots), ainsi que l'adresse postale et le courriel de l'auteur.

Les propositions non liées aux dossiers (critiques, essais et analyses sur différents sujets en art actuel) sont aussi bienvenues (tombée : 10 septembre, 10 janvier et 15 avril de chaque année).

Bling-bling

Le trop, l'exubérance, la pacotille et le kitsch ont littéralement envahi la culture pop. Un terme est symptomatique de certaines de ces diverses tendances : le bling-bling. Le bling-bling, initialement associé à la culture rap, puis au hip-hop, fait désormais partie de la production artistique contemporaine.

Le bling-bling serait-il une forme dérivée du kitsch? Peut-il être subversif, ou encore agir en tant que stratégie de dérision, voire de parodie? Y a-t-il un potentiel ironique au clinquant? Que se cache-t-il sous le vernis ou sous ces tonnes de paillettes? L'art est-il devenu une marque de mauvais goût? *L'art bling-bling* est-il le contrepois du retour du conceptuel? Enfin, s'ajuste-t-il tout bonnement aux exigences du marché de l'art où des nouveaux publics sont conquis par la légèreté esthétique et des dispositifs clinquants. Et si la vulgarité était devenue la norme...

L'art bling-bling serait-il ce que le pop art a été pour les années 60 : le signe d'un changement de paradigme? esse souhaite mettre en lumière les pratiques nouvelles qui utilisent abondamment la surenchère de matériaux, la référence à la mode, le retour au pop, la starisation, le goût pour la personnification, le clinquant, le kitsch et le rétro.